

historique, établie conformément aux règles de la critique, ne saurait être contredite par un fait d'ordre scientifique : celui-ci aura été mal observé." Mais M. Vignon lui répondra sans doute qu'un fait d'ordre scientifique, dûment contrôlé et observé, ne saurait être contredit par une vérité historique ; que celle-ci aura été mal établie. Et il pourrait invoquer au besoin, pour demander aux historiens un supplément d'enquête, certaines coïncidences tout au moins singulières, relevées par M. le baron J. du Theil et communiquées par lui aux *Antiquaires de France* (séance du 20 mai).

C'est ainsi que la fameuse lettre de P. d'Arcis, évêque de Troyes, sur les aveux du peintre, n'aurait peut-être pas toute la valeur documentaire que lui donne M. le chanoine Chevalier. C'est ainsi encore que des recherches faites par le même M. du Theil ont montré que les Charny, premiers propriétaires du Suaire en Occident, avaient eu des relations étroites avec la Grèce, à partir de 1315. On sait d'autre part que les croisés, après 1205, s'établirent en Grèce en grand nombre. Et nul n'ignore qu'en 1200, dans le monastère de Notre-Dame de Blachidernes, à Constantinople, parmi d'autres précieuses reliques, on vénérât, au témoignage de Robert de Clary qui l'avait vu en 1203, "ly sydoine, là ou Nostre Sires fut envelepés, qui cascuns devenres se drechoit tous drois, si que on i pooit bien veir le figure Notre Seigneur". Ce linceul, qu'on vénérât comme le linceul du Christ et où la figure de Jésus-Christ était visible pour qui se dressait tout droit", disparut en 1205 au moment du sac de la ville par les Latins ; "et on ne seut on onques ne Grieu ne Franchois, que chis sydoines devint, quand le ville fue prise". Voilà certes une "vérité historique" qui ne laisse pas d'avoir quelque importance dans la question du Saint-Suaire de Turin. Elle n'est toujours pas de nature à diminuer la confiance de M. Paul Vignon en la rigueur de sa démonstration scientifique. Et l'on comprend enfin, sans trop de peine, ce dernier mot écrit par lui dans le *Correspondant* du 25 mai : "Bref, selon nous, le Saint-Suaire, document unique, est authentique, en dehors de l'histoire, et, s'il le faut, malgré l'histoire."

C'est qu'en effet la thèse historique de peintre fraudeur se heurte à un certain nombre de difficultés ou d'im-